

état de conservation, avait été transportée autrefois dans la chapelle de saint Roch, où elle est demeurée de longues années ; elle a été placée dans l'oratoire des Balzac, lors des restaurations exécutées en 1853. On y voit, gravée au trait, l'image du défunt, qui est représenté, tête nue, l'épée au côté, et revêtu de la cuirasse et du haubert, armure des chevaliers. Tous les détails du costume sont rendus avec une grande exactitude. Les mains du personnage sont jointes sur la poitrine et ses pieds reposent sur un lion. A sa gauche, on remarque les armes des Balzac, surmontées d'un casque. Autour de la pierre, on lit l'inscription suivante :

**Cy gist noble et puissant seigneur
messire geoffray de balsac chlr s^r dudict
lieu et de chatillon . en son vivant
pmier varlet de chabre du roy charles
viii^e. q. trespassa le ix^e ior ianier mil
vc t neuf . dieu aye son ame.**

Au pied de cette tombe sont dessinées en mosaïque les armes de la famille de Chaponay ; du côté de la tête, celles des d'Albon, écartelées de Viennois. Au-dessus de la baie à plein cintre, ouverte du côté de l'orient, sont peintes les armes des Cossé-Brissac, bienfaiteurs de la chapelle : *de sable à 3 fasces d'or dentelées par le bas*. A côté, se trouvent les suivantes, dont nous ne connaissons point les possesseurs : *de gueules au taureau d'argent passant, au chef d'azur chargé de quatre étoiles d'or et d'un croissant du même renversé*. Nous ignorons également à quelle famille appartient le blason peint sur le vitrail placé au-dessous : *d'argent à la croix de gueules, cantonné de quatre mouchetures d'hermine de sable*. Ces écussons, ainsi que celui des Montmorency, sont sans doute ceux de bienfaiteurs qui ont concouru à l'œuvre de la restauration du monument. Sans cela on ne comprendrait guère leur présence dans